

JUNKPAGE

LE JOURNAL QUI A DU CHIEN



Numéro 05
SEPTEMBRE 2013
Gratuit



Chahuts a confié à l'auteur Hubert Chaperon le soin de porter son regard sur les mutations du quartier. Cette chronique en est un des jalons.

LA SAINT-MICHÉLOISE « VOUS ÊTES ICI »

Le projet d'action culturelle de Chahuts qui s'appelle « Travaux : vous êtes ici ! » sur lequel nous travaillons depuis un an maintenant, est une réflexion active et permanente. Il a mis en chantier les habitants du quartier, et ce pour la durée de la rénovation de la place Saint-Michel.

Plus nous avançons, plus nous comprenons à quel point ces travaux qui vont révolutionner l'organisation de la place font symboliquement écho aux bouleversements de nos sociétés européennes. Le délitement politique général, rapporté par les médias indépendants, ressemble à un chantier, mais il n'y a pas de plans ! Nous avançons vers l'inconnu, à l'aveugle.

Cette absence de perspective, nous la ressentons tous, plus ou moins confusément. Le sentiment d'impuissance transpire et semble même instrumentalisé par le discours des responsables politiques. Les analyses des commentateurs foisonnent et pèsent sur nos consciences, mais ne vont pas au-delà du constat et nous étouffent.

Dans ce contexte, le vingt-deuxième festival Chahuts, en juin, était une île, un interstice. Il y avait de la légèreté, de l'euphorie, de l'inventivité, une fois de plus, pendant cette édition.

Nous n'avons pas boudé notre plaisir. L'inauguration du premier jour a donné la parole aux acteurs qui font le festival et non aux responsables politiques, comme cela se fait toujours. C'était un signe fort. « Vous êtes ici ! », nous l'éprouvions physiquement. C'était le lieu du partage au présent. De l'expérimentation, du foisonnement, du désir de se recentrer. Nous aurons toujours notre capacité à être dans l'instant et le réel, sans cesser de regarder l'autre, à côté de nous, et de résister au pessimisme et aux discours trompeurs. Pour demain, le pire et le meilleur sont envisageables. Si un nouveau monde est possible, seule la société civile saura l'inventer et dire l'avenir qu'elle veut. On ne sait jamais de quoi hier sera fait !